

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 75 (1987)
Heft: [2]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

SUISSE 5

Egalité des salaires
Jugement historique

DOSSIER 6

Elections fédérales de 1987
La clé des Chambres

SOCIÉTÉ 14

Egalité hommes-femmes
dans l'Eglise catholique
Rome ne répond pas

Pub et sexisme ordinaire
Un aspirateur au cou

MONDE 16

Mexico, Copenhague, Nairobi
**Une décennie
pour s'entendre**

D'UN CANTON
À L'AUTRE 17

CULTUR...ELLES 19

Créatrices en Suisse
L'autre côté de la culture

8 mars avec Emilie Gourd
L'idée marche...

COURRIER 23

Un poème de
Pierrette Micheloud 24
La saga de la déesse

Photo de couverture :
Michael von Graffenried
Extrait du livre « Un photographe
au cœur du Palais fédéral »,
Editions « Illustré »,
Lausanne, 1985

POURQUOI L'ÂNE N'A-T-IL PAS SOIF ?



Autrefois, quand nos prédécesseuses luttèrent pour le droit de vote et d'éligibilité, l'adversaire avait un visage : c'était l'iniquité de la loi, c'était la discrimination codifiée et triomphante. Aujourd'hui, les causes auxquelles on attribue la faible participation des femmes à la vie politique sont si diverses et si diffuses que l'on a souvent l'impression de se battre contre des moulins à vent.

Les femmes et la politique : en décidant d'aborder, pour une fois, ce sujet-fétiche de notre journal essentiellement du point de vue de la stratégie électorale (cf. notre dossier p. 6 à 13), nous voulions redonner un visage à l'adversaire. Nous voulions savoir, en somme, quels obstacles concrets s'opposent, au sein même des partis, à l'élection des femmes, par-delà les freins psychologiques et l'impalpable dissuasion sociale que l'on se plaît généralement à invoquer.

Derrière l'écran de fumée des états d'âme, où coince la mécanique ? Et que peut-on faire pour la remettre en marche ? Faut-il intensifier les efforts de recrutement des candidates, voire recourir au système des quotas de femmes, préconisé par le Parti socialiste suisse ? Faut-il mieux placer les femmes sur les listes ? Faut-il leur offrir un soutien spécifique pendant la campagne ? Dans cet exercice de « Realpolitik », nous avons délibérément tenté de privilégier le point de vue de l'efficacité. Mais nous nous sommes vite aperçues que le débat dérapait irrésistiblement du quantitatif au qualitatif.

On peut à la rigueur, à coups de trique, arriver à faire boire un âne qui n'a pas soif, c'est-à-dire : d'une part, à convaincre les partis, qui n'ont pas besoin des femmes, ou si peu, à en mettre sur leurs listes ; et d'autre part, à convaincre les femmes, que les partis laissent de glace, à briguer des mandats dans leur cadre. Mais le vrai problème est de savoir pourquoi l'âne n'a pas soif, c'est-à-dire : pourquoi les partis se soucient si mollement d'envoyer des femmes les représenter à Berne ou ailleurs, et pourquoi ces dernières préfèrent gambader sur les chemins de traverse de la convivialité associative plutôt que de s'enrégimenter dans les laboratoires du pouvoir.

La réponse semble bien tenir dans le constat de l'inadéquation profonde et réciproque du monde politique et des femmes, constat qui n'est pour l'instant démenti nulle part en Occident, puisque la barre des 25 % de femmes dans les Parlements semble constituer un peu partout un plafond. Seule exception, la Suède, où l'on compte 30 % de députées au Riksdag : mais un rapport de la délégation suédoise à la Conférence ministérielle du Conseil de l'Europe du printemps dernier, sur la participation des femmes à la vie politique, soulignait le déséquilibre persistant entre femmes et hommes dans la répartition des postes d'influence...

Les aspects les plus grossiers et superficiels de la misogynie du monde politique, dont pâtissent notamment les femmes qui acceptent de jouer le jeu, peuvent être combattus par des moyens stratégiques : toutes les astuces sont bonnes, et dans la perspective des prochaines élections fédérales, il n'en faut négliger aucune. Mais résoudre l'incompatibilité foncière des femmes et du système n'est pas affaire de stratégie. Il y faudrait un changement profond des règles du pouvoir.

Silvia Lempen